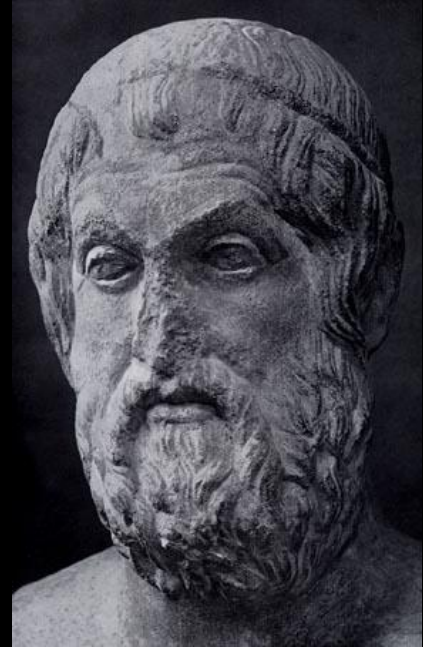


SOPHOCLE

"J'accepte Euripide et Sophocle ; mais je n'accepte pas Eschyle" écrivait Isidore Ducasse.

Seules sept pièces sont connues sur cent vingt-deux. C'est ça, notre véritable tragédie. Sophocle, lui, a toujours été autant heureux que Picasso durant sa vie, ainsi que le précise Paul Mazon dans sa belle introduction.

"Sophocle est né en 496 ou 495 avant J.-C., il est mort en 406. Les quatre-vingt-dix ans de sa vie coïncident presque exactement avec le V^e siècle, c'est-à-dire avec la période la plus glorieuse de l'histoire d'Athènes. Il eut le bonheur de s'éteindre avant les dernières années de ce siècle, qui virent l'effondrement de son pays. Son existence fut constamment favorisée du sort, et aux yeux de ses contemporains il apparut comme le type de 'l'homme heureux'. Au lendemain de sa mort, le poète Phrynichos dans sa comédie des *Muses* lui dédiait ces vers :



'Heureux Sophocle ! Il est mort après une longue vie. Il a eu chance et talent. Il a fait quantité de belles tragédies, et il a obtenu une belle fin, sans avoir jamais subi un revers'.

L'allusion est manifeste aux derniers vers de l'*Oedipe Roi*. Sophocle avait le droit désormais incontestable d'être proclamé 'heureux', puisqu'il avait été heureux jusqu'au bout. Mais, dans la pensée de Phrynichos, ce bonheur avait été avant tout celui qu'ambitionne un poète, la gloire littéraire, et la carrière de Sophocle avait été en effet une éclatante et longue réussite.

Il avait écrit un grand nombre de pièces. Le chiffre en diffère un peu suivant les témoins ; mais le plus probable est celui de 123, qui nous est donné par Suidas. Celui de ses victoires aux Dionysies, garanti par une inscription, doit être en tout cas tenu pour certain : il est de 18, ce qui représente un total de 72 pièces couronnées à ce seul concours. Mais il faut ajouter à ces pièces celles qui ont pu être jouées dans le dernier tiers du V^e siècle aux Lénéennes, concours où l'on ne présentait que deux ou trois tragédies et non des tétralogies comme aux Dionysies, et, si l'on accepte pour le nombre total des victoires de Sophocle le chiffre de 24, attesté aussi par Suidas, c'est encore 6 victoires qu'il aurait obtenues à ce second concours, chiffre qui correspond à un nombre de pièces indéterminé, mais qui ne saurait guère être inférieur à une quinzaine. De sorte qu'en gros on peut dire qu'à toutes les fêtes d'Athènes où il fut joué, Sophocle fut couronné au moins deux fois sur trois. Et l'on ne doit pas oublier que, selon ses biographes, il fut classé second toutes les autres fois : jamais il ne descendit au troisième rang. Aucun autre tragique n'eut un succès si franc et si continu : Eschyle n'avait de son vivant été couronné que treize fois, et Euripide n'obtint en tout que cinq victoires, dont une après sa mort" (pp.7-8).

Combats cosmiques de poètes hécatonchires, les "Pères-Spermes" de l'Europe.

Tragédies : Les Trachiniennes - Antigone - Ajax - Oedipe Roi - Electre - Philoctète - Oedipe à Colone (tr. Paul Mazon, Le Livre de Poche, 1964)

